



THURSDAY, JUNE 18, 1795.

JEUDI, LE 18 JUIN, 1795.

DORCHESTER Gov^r.



GEORGE THE THIRD by the Grace of God, of Great Britain, France and Ireland, King, Defender of the Faith, and so forth.—To all Our loving Subjects and to all others whom these Presents shall concern, **GREETING.**—WHEREAS from the commencement of the War declared against Us by the Persons at present exercising the Supreme Authority in France, in which We are still engaged for the just and necessary Defence of our Dominions, and the Protection of Our Faithful People, it ever has been and still is our Object to provide for the future and certain security of Our Subjects in person and property, for the maintenance of Our happy Constitution and the preservation of Civil Society; for which purpose, We feel it incumbent on Us to employ all the means which we derive from the Resources of Our Dominions and the loyal Zeal and Affection of Our faithful People.—And Whereas the Exportation of Wheat, Wheat-Flour and Pease from Our Province of Lower Canada to Foreign parts will at this time prove injurious and prejudicial to the Interests of Our Empire, inasmuch as such Exportation will not only deprive Us and Our Subjects of a Resource which in the course of future Events may be required, but by Re-exportation from Foreign Ports may become a source of Supply to Our Enemies.—We have therefore thought fit, by and with the Advice of Our Executive Council of Our said Province of Lower Canada to issue this Our Royal Proclamation and to Order, and We do hereby Order, That an Embargo be forthwith laid upon all Ships and Vessels wholly or partly laden or to be laden in the Ports of Our said Province of Lower Canada, or in any part thereof, with Wheat, Wheat-Flour and Pease, or with either of the said Articles to be Exported to Foreign Parts.—And We do hereby further strictly Prohibit and Forbid the Export of Wheat, Wheat-Flour and Pease from Our said Province of Lower Canada, and from every and any part thereof, to every Country whatsoever, to which by Law, Wheat, Wheat-Flour and Pease may now be Exported from Our said Province of Lower Canada, except to Our Kingdom of Great Britain and the rest of Our Dominions. And it is Our Will and Pleasure, And We do hereby Order, that the said Embargo do continue and remain from the date of these Presents, until the tenth Day of September next ensuing: Of all which Our loving Subjects, and all others concerned, are to take due Notice and Govern themselves accordingly; We by the Tenor of these Presents, firmly Enjoining and Commanding them, and all and every Our Officers and Ministers whatsoever, to be in all things and to the utmost of their Power, aiding and assisting in the due Execution of this Our Royal Proclamation. **IN TESTIMONY WHEREOF,** We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Our said Province of Lower Canada to be hereunto affixed. Witness Our Right Trusty and Well Beloved GUY LORD DORCHESTER Our Captain General and Governor in Chief in and over Our said Province of Lower Canada, at Our Castle of St. Lewis, in Our City of Quebec, this Eighteenth Day of May, in the Year of Our Lord Christ, One thousand seven hundred and ninety-five, and in the Thirty-fifth Year of Our Reign.

GEO: POWNALL, Sec.

D. G.

GOD SAVE THE KING.

DORCHESTER GOV^r.



GEORGE the THIRD, by the Grace of GOD, of Great Britain, France and Ireland, KING, Defender of the Faith and so forth. To Our much beloved and faithful Legislative Councillors of Our Province of Lower Canada, and to Our Faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of Our said Province. **GREETING.** WHEREAS the meeting of the Legislative Council and House of Assembly of this Province, stands prorogued to Monday, the fifteenth day of June next, nevertheless, for certain causes and considerations We have thought fit to prorogue the same to Saturday, the fifteenth day, of August next, so that you nor any of you on the said fifteenth day of June at Our City of Quebec, to appear to be held or constituted; for We do will that you and each of you be, as to Us, in this matter entirely exonerated, commanding, and by the tenor of these presents firmly enjoining you and every of you, and all others in this behalf interested, that on the said fifteenth day of August next, at Our City of Quebec personally you be and appear and every of you be and appear, to treat, do, act and conclude upon those things which in Our Assembly, by the Common Council of Our said Province by the favour of God may be ordained. **IN TESTIMONY WHEREOF** these Our letters We have caused to be made patent and the Great Seal of Our Province to be thereunto affixed: **Witness** Our Trusty and well beloved GUY LORD DORCHESTER, Captain General and Governor in Chief of the Provinces of Upper and Lower Canada, Nova Scotia and New Brunswick, and their Dependencies, Vice Admiral of the same, General and Commander in Chief of All His Majesty's Forces in the said Provinces and the Island of Newfoundland,

DORCHESTER Gouv^r.



GEORGE TROIS par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne, France et Irlande, d'Écarter de la Foi, &c. &c. &c. A tous nos Sujets bien aimés, et à tous autres que ces présentes peuvent intéresser, **SALUT.**—VU que depuis le commencement de la guerre que nous ont déclarée les personnes exerçant actuellement l'autorité suprême en France, dans laquelle nous sommes encore engagés pour la défense juste et nécessaire de nos domaines et pour la protection de notre peuple fidèle, nous avons toujours eu et nous avons encore pour objet de pourvoir à la sûreté future et certaine de nos Sujets dans leurs personnes et propriétés; au maintien de notre heureuse Constitution et à la préservation de la Société Civile; à l'effet de quoi nous regardons de notre devoir d'employer tous les moyens que nous procureront les ressources de nos domaines et le zèle et l'affection loyale de notre peuple fidèle.—Et vu que l'exportation du Blé, de la Fleur de Blé et des pois de notre Province du Bas Canada, dans les parties Etrangères, seroit tort et préjudice dans le moment actuel aux intérêts de notre Empire, d'autant que telle exportation non seulement nous priveroit et nos Sujets d'une ressource qui peut, dans le cours des événements futurs, devenir nécessaire, mais par une ré-exportation des ports étrangers, pourroit devenir une source de secours pour nos ennemis;—Nous avons en conséquence jugé convenable, par et de l'avis de Notre Conseil Exécutif de notre dite Province du Bas-Canada, d'émaner notre présente Proclamation Royale, et d'ordonner, et nous ordonnons par la présente, qu'un EMBARGO soit mis sur tous navires et vaisseaux chargés en tout ou en partie, ou à être chargés dans les ports de notre dite Province du Bas Canada ou dans aucune partie d'icelle, de Blé, de Fleur de Blé et de pois ou d'aucun des dits articles pour être exportés dans les ports Etrangers.—Et nous prohibons strictement et défendons de plus par la présente, l'exportation du Blé, de la Fleur de Blé, et des pois de notre dite Province du Bas Canada, et de toute ou d'aucune partie d'icelle, à tout autre pays quelconque duquel par la Loi, le Blé, la Fleur de Blé et les Pois peuvent être maintenant exportés de notre dite Province du Bas-Canada, excepté notre Royaume de la Grande Bretagne, et le reste de nos Domaines. Et c'est notre volonté et plaisir et nous ordonnons par la présente que le dit EMBARGO continue et demeure de la date de la présente, jusqu'au dixième jour de Septembre prochain; de quoi nos fidèles Sujets et tous autres y intéressés doivent prendre connoissance; et s'y conformer en conséquence; par la teneur de la présente, nous leur enjoignons fermement, et leur commandons, et à tous et chacun de nos Officiers et Ministres quelconques, dans toutes choses et de tout leur pouvoir, de donner aide et assistance pour la due exécution de notre présente proclamation Royale.—En Foy de quoi nous avons fait rendre les présentes Lettres Patentes, et y avons fait apposer le Grand Sceau de notre dite Province du Bas-Canada, Témoin notre très fidèle et bien aimé GUY LORD DORCHESTER, notre Capitaine Général et Gouverneur en Chef de notre dite Province du Bas-Canada, dans notre Château St. Louis, dans notre Cité de Québec, ce dix huitième jour de Mai, dans l'an de notre Seigneur mil sept cent quatre-vingt-cinq, et dans la trentième cinquième de notre règne.

GEO: POWNALL, Sec.

D. G.

Pour vraie Traduction, X. LANAUDIERE.

VIVE LE ROI.

DORCHESTER GOUV^r.



GEORGE TROIS par la Grace de Dieu Roi de la Grande Bretagne, de France et d'Irlande, Défenseur de la Foi, &c. &c. A Nos bien aimés et fidèles Conseillers Legislatifs de Notre Province du Bas Canada, et à Nos fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de Notre dite Province, Salut — VU que l'Assemblée du Conseil Legislatif et de la Chambre d'Assemblée de cette Province est prorogée à Lundi, le 15 me jour de ce présent Mois de Juin, néanmoins, pour certaines causes et considérations, Nous avons jugé à propos de la proroger jusqu'à Samedi, le quinziesme jour d'Août prochain, en sorte que vous ni aucun de vous n'êtes tenus ni contraints de paroître au dit 15 me jour de ce présent mois de Juin, à Notre Cité de Québec, pourquoi Nous voulons que vous et chacun de vous soyez, quant à Nous, entièrement déchargés à cet égard;—Ordonnant et, par la teneur de ces présentes, vous enjoignant fermement et à chacun de vous et à tous autres y intéressés, que vous soyez et paroissiez personnellement et que chacun de vous soit et paroisse au dit quinziesme jour d'Août prochain à Notre dite Cité de Québec, pour traiter, faire, agir et conclure sur ces choses qui pourront être ordonnées dans Notre Assemblée par le Commun Conseil de Notre dite Province par la faveur de Dieu. En Foy de quoi Nous avons fait rendre Nos présentes Lettres Patentes, et y apposer le Grand Sceau de notre dite Province, Témoin Nos Fidèles et bien Aimés GUY LORD DORCHESTER, Capitaine Général et Gouverneur en chef des Provinces du Haut et du Bas Canada, la Nouvelle Ecosse et le Nouveau Brunswick et leurs Dépendances, Vice-Amiral d'icelles, Général et Commandant en chef de toutes les Forces de Sa Majesté dans les dites Provinces et l'Isle de Terre-Neuve, dans l'Amérique Septentrionale, au

120
in North America, at the Castle of St. Lewis, in Our City of Quebec, in Our said Province of Lower Canada, the thirtieth day of May, in the Year of Our Lord one thousand seven hundred and ninety five, and of Our Reign the thirty fifth.

FINLAY C. C. in Ch.

D. G.

Extraits from Glasgow Papers, by the Brig Betsy Capt. M^e Lean.

L O N D O N, April, 13.

A Letter from Vienna of the 22d ult. contains the following passage "the day before yesterday Count Pergen, accompanied by Baron Lederer, left this town on his journey to London, to receive the 6,000,000. which under the guarantee of the British Government have been negociated there for our Court." The same letter adds, that the late Governor's of Condé and Valenciennes, Generals Micowicz and Camelles, have been acquitted. They are however to leave the service, retaining the Military pension attached to their rank.

HOUSE OF PEERS, April, 23.

The House met and shortly after proceeded to, Westminster Hall, Mr. Hastings came to the Bar, attended by the Usher of the Black Rod; and having made his obeisance to the Court, was ordered to withdraw.

The Lord Chancellor then, without any preface put the question to each peer, beginning with the junior Baron, whether Warren Hastings Esq. was guilty, or not guilty, of the articles of charge preferred against him by the Commons. After the question had been put upon each article separately, and the numbers ascertained, Mr. Hastings was called in, and the Lord Chancellor informed him, that the Peers had acquitted him of all the Charges of high crimes and misdemeanors brought against him by the Commons, and that on paying his fees he was discharged. He immediately quitted the Bar, amid the congratulations of his Friends, and the Court adjourned to their own Chamber.

April, 25. By a Letter from Dover we learn that yesterday a Lady landed at that place from Boulogne, which she left on the day before, that is on the 21st inst. She says she understood before she came away that there had been very serious insurrections at Paris: that a number of the people had assembled at the Temple, with a white flag, and the universal cry was, for bread and the release of Louis XVII. and that the troops in the neighbourhood had been ordered up to Paris to quell the riots. It is added that, in the fitting of the Convention of the 16th instant, on a report made on the subject of the treaty entered into with Charette, the secret articles of it were denounced, and himself declared a traitor, who only temporized with the Convention to gain strength. The peace is therefore at an end, and Charette and Stofflet are reported to have joined their forces.

On Thursday evening an account was received in town of the transports with the Guards on board, having arrived off Harwich. As the wind was favourable they were standing for the Nore. The whole of the Convoy is probably off the coast and steering for the different places of destination at which the troops are to disembark.

28 In the House of Commons in Ireland, a motion has been made by Mr. Grattan, "for the House to resolve itself into a Committee of the whole House, to take into consideration the State of the Nation;" or, in other words, to institute an enquiry into the conduct of Earl Fitzwilliam, which has been negatived by a Majority of 110.

In the House of Lords, in consequence of Earl Fitzwilliam calling for an investigation of his conduct as Lord Lieutenant of Ireland, a motion has been made by the Duke of Norfolk, that the House be summoned for Thursday next, when he should make a motion on the subject—intimation of a similar motion has been made in the House of Commons.

Paris papers have arrived down to the 20th instant by which it is confirmed that there has been another insurrection in that capital, attended with the loss of some lives; as also that Charette, the Royalist General has been denounced.

Letters from Jersey advise, that Stofflet, General of the Chouans, has defeated the French Republican forces, and retaken the town of Chalons. He is said to be under his command, a great part of the army lately Charette's.

On the above authority we have to add, that accounts are stated to have arrived across the Country, which represent the whole territory, south-east of Lyons, as in a state of insurrection.

We received, this morning, by the Corunna Mail, the Madrid Gazettes to the 10th instant. They mention that some advantages have been gained, in Catalonia, over the French, by the army under the command of Don Joseph de Urutia, on the subject of peace these Gazettes are totally silent.

On Monday last, in the House of Commons, Mr. Pitt delivered the following Message from His Majesty:

GEORGE REX.

His Majesty relies on the liberality of his faithful Commons and on the cordial interest which they have manifested on the happy event of the marriage of the Prince and Princess of Wales, that they will be ready to concur in such a provision as may be deemed necessary to settle such an establishment on the Prince, as may be suited to His rank and dignity.

On an occasion so satisfactory in all other respects, His Majesty feels the deepest regret in communicating to this House, that the benefit of any settlement will not be adequately felt without providing for the freeing of the Prince from the encumbrances under which he labours, to a very large amount.

Anxious as His Majesty must be to relieve the Prince of Wales, His Majesty has no idea of applying to the House in any other way but for the application of a part of the income which may be deemed necessary to His Royal Highness, and of the revenues arising from the Duchy of Cornwall, to pay the Prince's debts. And His Majesty will be ready to concur in any plan that the wisdom of the House may deem necessary for enforcing a punctual order of payment, and for guarding against the possibility of His Royal Highness being involved in any future embarrassments.

April 10. Sir James Wallace is to have the command of a Squadron destined to cruize off the Labradore Coast; and that of admiral Murray is to protect the banks of Newfoundland.

Extra of the Speech of Mr. Pelet in the National Convention of France on the 9th of April.

What is it that causes the true friend of his Country to be alarmed, for

Château St Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre dite Province du Bas Canada, le Trentieme jour de Mai dans l'Année de Notre Seigneur Mil sept cent quatrevingt quinze, et la Trente-cinquieme Année de notre Règne.

FINLAY C. C. en Ch.

D. G.

Extraits des papiers de Glasgow, par le Brigantin Betsy, Capt. M^e Lean. L O N D R E S, Avril 13.

Une lettre de Vienne du 22 du mois dernier, contient le passage suivant: "Avant hier le Comte Pergen, accompagné du Baron Lederer, laissa cette ville sur la route pour Londres, où il est allé recevoir les 6,000,000 qui y ont été négociés pour notre Cour sous la caution du Gouvernement Britannique". La même lettre ajoute, que les ci-devant Gouverneurs de Condé et de Valenciennes, les Généraux Micowicz et Camelles ont été acquittés. Cependant ils doivent laisser le service, et ils conservent la pension militaire attachée à leur rang.

CHAMBRE DES PAIRS, 23 Avril.

La Chambre s'assembla, et peu après elle se rendit à Westminster-Hall, Mr. Hastings vint à la Barre, suivi de l'Usher de la Verge noire; et après avoir fait sa révérence à la cour, il eut ordre de se retirer.

Le Lord Chancelier, sans aucune préface, mit alors la question à chaque Pair, commençant par le plus jeune Baron, si Warren Hastings, Ecuyer, étoit coupable, ou non coupable, des articles de charge avancés contre lui par les Communes—Après avoir mis la question sur chaque article séparément et écouté les voix, on fit venir Mr. Hastings, et Le Lord Chancelier l'informa que les Pairs l'avoient acquitté de toutes les accusations de crimes capitaux et malversations intentées contre lui par les Communes, et qu'en payant les honoraires il étoit élargi. Il passa aussitôt la Barre au milieu des congratulations de ses amis, et la cour s'ajourna à sa propre Chambre.

Le 25 Avril. Par une lettre de Douvre nous apprenons qu'hier, une dame débarqua à cette place de Boulogne qu'elle laissa le jour de devant, c'est à dire le 21 courant. Elle étoit allée à Paris, et qu'elle avoit entendu dire avant son départ, que des insurrections très-sérieuses se faisoient à Paris, qu'un nombre de peuple s'étoit assemblé au Temple, avec lieu à Paris, blanc, et que le cri universel étoit le pain et l'élargissement de Louis XVIII. et que l'on avoit ordonné aux troupes dans l'intérieur de se rendre à Paris et d'apaiser les tumultes. On ajoute aussi, que dans la session de la Convention on a fait un rapport sur un traité conclu avec Charette, tous les articles de ce traité furent dénoncés et lui-même fut déclaré traître, n'ayant fait seulement que temporiser avec la Convention pour gagner de la force. La paix touche donc à sa fin, et on dit que Charette et Stofflet ont joint leurs armées.

On a reçu des avis en ville Jeudi au soir que les transports qui ont à bord les Gardes, étoient arrivés par les travers de Harwich. Comme le vent étoit favorable leur course étoit dirigée vers le Nore. Il est probable que tout le Convoy est à la hauteur de la côte et fait route pour les différents lieux de destination où les troupes doivent débarquer.

28. Une motion a été faite par Mr. Grattan, dans la Chambre des Communes en Irlande "afin que la Chambre se forme dans un comité de toute la Chambre pour prendre en considération l'état de la nation", ou en d'autres mots, pour instituer une enquête sur la conduite du Comte Fitzwilliam, laquelle a été négativée par une majorité de 110.

Le Comte Fitzwilliam, ayant demandé dans la Chambre des Lords une enquête sur sa conduite, comme Lord Lieutenant d'Irlande, le Duc de Norfolk a fait une motion en conséquence pour faire assembler la Chambre Jeudi prochain, auquel tous il seroit une motion sur le sujet—On a fait mention d'une semblable motion dans la Chambre des Communes.

On a reçu des papiers de Paris jusqu'au 20 courant, par lesquels on a confirmation d'une autre insurrection dans la capitale, où plusieurs vies ont été perdues; aussi que Charette, le Général Royaliste, a été dénoncé.

Des lettres de Jersey disent, que Stofflet, Général des Chouans, a mis en déroute l'armée Républicaine Française et repris la ville de Chalons. On rapporte qu'il a sous ses ordres une grande partie des troupes que commandoit ci-devant Charette.

Sur l'autorité ci-dessus nous avons à ajouter, qu'il est fait mention que des nouvelles répandues dans le pays, représentent tout le territoire, au Sud-Est de Lyon, dans un état d'insurrection.

Nous avons reçu ce matin par la malle de Corunna des Gazettes de Madrid jusqu'au 10 courant. Elles font mention que l'armée commandée par Don Joseph de Urutia a eu quelques avantages sur les Français dans la Catalogne; quant à ce qui est de la paix, ces gazettes n'en disent rien.

Lundi dernier, Mr. Pitt livra, dans la Chambre des communes, le message suivant de Sa Majesté:

GEORGE REX.

Sa Majesté se fiant sur la libéralité de ses fidèles Communes et sur les témoignages de joie et d'intérêt qu'elles ont donnés à l'heureux événement du mariage du Prince et de la Princess de Galles, se flatte qu'elles seront prêtes à concourir à une telle provision qui pourra être jugée nécessaire pour assurer au Prince un établissement convenable à son rang et à sa dignité.

Dans une circonstance si satisfaisante à tous autres égards, Sa Majesté ne peut, sans un vif regret, communiquer à cette Chambre, que l'avantage d'un établissement ne se fera pas sentir proportionnellement, sans pourvoir à décharger le Prince des embarras dans lesquels il se trouve, de qui forme une somme considérable.

Quelque empressé que soit Sa Majesté à soulager le Prince de Galles, Sa Majesté n'a aucune idée de s'adresser à la Chambre pour une chose que pour une partie du Revenu que l'on jugera devoir accorder à Son Altesse Royale et des revenus provenant du Duché de Cornwall, pour acquitter les dettes du Prince. Et Sa Majesté sera prête à donner son approbation à aucun plan que la sagesse de la Chambre pourra juger convenable pour faire exécuter les paiements avec ponctualité, et pour empêcher que Son Altesse Royale ne puisse se trouver à l'avenir enveloppé dans de nouveaux embarras.

Le 10 Avril. Le Sir James Wallace doit commander l'escadre destinée pour cruizer à la hauteur de la côte de Labradore; et l'escadre de l'Amiral Murray doit protéger les bancs de Terre-neuve.

Extra d'un discours de Mr. Pelet dans la Convention nationale de France, du 9 Avril.

D'où viennent les craintes du vrai ami de son pays pour le sort de la France? De la conviction où il est, que tant que nous n'aurons point de Gouvern-

the fate of France? His fears arise from his conviction that as long as we have no certain settled Government, all our measures cannot possibly extirpate that anarchy, which is inseparable from a provisional state of things, and from laws dictated by circumstances, which ultimately must plunge us into all the horrors of a civil war. Does the constitution of 1793 contain any principle powerful enough to guarantee to the French people the duration of their republican existence? Where is this principle? where is that protecting institution which shelters it from the innovations of these Legislators, who are to supersede the Convention? The 14th article of that constitution enacts, that population is to be the only basis of representation. But why is landed property, which is essentially affects all political rights, and why are towns also not to be represented? The 34th article says that at the request of one fifth part of the Citizens, extraordinary primary Assemblies are to be convened. But have not frequent examples convinced us all how easy it is for intriguers to collect groups of restless and turbulent people; and is it consistent with prudence to invest the fifth part of France with a right to torment and convulse all the rest? I see by the 54th article, that the Legislative body may make a new distribution of the French Territory, but is it right thus to give up to Legislators the right of removing the limits recently regulated, to overthrow order scarce yet established, and to change the very changes just made? After animadverting upon some other articles of the Constitution of 1793, Pelet proved that its authors had no other aim, but by means of this constitution to perpetuate their own power. He saw in it every where the seeds of oppression, usurpation, danger and alarms; and from thence read the conclusion, that it ought to be revised and corrected, and for this purpose he proposed the following articles.

Article I. The Primary Assemblies shall be formed on the 20th of May for the purpose of setting the Electors and the Magistrates. The Electors shall assemble on the 20th June, in order to name the candidates for the Executive Council.

Article II. The Primary Assemblies shall pronounce YES or NO, on the following questions: 1. Shall the Convention be renewed by quarter or half? 2. Shall the 44,000 Municipalities be suppressed, and shall there be only one Municipality in each district? 3. Shall the Administrators, Receivers, and Tribunes be suppressed, and shall there be in each department one tribunal and the administration, divided by sections? Some debate, Pelet's plan was ordered to be printed and sent to the Commission.

CONVENTION—Sittings of the 26th and 27th of March.

In the sitting of the 27th *Isabera* made a report, in the name of the Committee of Public Safety, on the disturbances that had taken place in Paris that very morning.

The distribution of bread not having been made as usual, many women had put themselves in a state of insurrection. They had begun to run up and down in the streets, compelling all the women they met to join them, and to repair with them to the Convention, there to present a collective petition on the subsistence: they were 12 or 1300 in number, and hoped they should terrify the Convention by clamours and numbers. The National Guard received them under arms, and presented a hedge of bayonets. They cried that they would have bread in spite of their threats and efforts. The Convention by a deep silence seemed to expect they would appear at the Bar to present their Petition.

Some Members of the Committee of public safety went to signify to them that they must retire, and send only a detachment of them to present their Petition. This however could not pacify them; they tore from the hats the national cockade; exclaimed, *Down with the Convention*; avowed their end was to dissolve it, and excite General movement in Paris. When the National Guard was preparing to fire at them, they fled in different directions. Four hundred men and women repaired to the Section of *Gravilliers*; they asked from the President the keys of the hall of the Section. Upon his refusal they broke open the doors, named a President, and began to deliberate.

The decree against *Barrere*, *Collot de Herbois*, and *Billaud Varennes*, passed 2d April, is that they be transported to the French African settlement of *Guyana*.

LEGHORN, March 27.

On the 24th and 25th arrived in our port the *Blenheim* of 90, and the *Bombay Castle* of 74 guns, with the *Melager*, *Tartar*, *Cyclops*, *Dido*, and *Ariadre* frigates. All these, with the Neapolitan frigates *Minerva* and *Palade*, sailed yesterday in the afternoon to re-enforce the squadron of Admiral *Hotham*, who was the day before yesterday, at anchor off *Cape Corie*. The motive of this hasty reunion is said to be that the English Admiral has been informed that the French squadron had scarcely re-entered *Toulon*, when it was ordered out again to re-attack the English squadron.

* The above is a corroborating proof of the account given by *Capt. McLean* of the *Brig Betsey* from *Glasgow*, of a second engagement having taken place between the English and French fleets in the Mediterranean, and which *Capt. McLean* says ended in the total destruction of the French squadron.

QUEBEC, JUNE 18.

PORT OF QUEBEC.—INWARD.

- June 11. Brig *Stormont*, *Thomas Sealy*, 17 days from *Bay Buller*, Newfoundland, addressed to Messrs. *Munro and Bell*.
- 12. Brig *Two Friends*, 38 days from *Jersey*, addressed to Messrs. *Burns & Woolsey*.
- 14. Brig *Betsy*, *John McLean*, 38 days from *Glasgow*; cargo wine and Dry Goods, addressed to *Mr. James Dunlop*.

PUBLIC AUCTION.

On Saturday the twenty fifth Day of July next, at eight o'clock in the Evening, will be SOLD at *SULLIVAN'S COFFEE HOUSE*. A valuable Lot of Land, situate on the Banks of the River *Saint Lawrence*, nearly opposite the Village of *Saint Regis*, containing one hundred acres, Surveyors Measurement, of which about thirty acres are cleared, and the same laid out in Meadows and Pasture, the said Lot of Land is bounded on one side, by *Major John McDonnell*, with a Log House, a Barn and a Stable thereon erected. For further particulars, application to be made to the Subscribers.

Montreal, 15th 1795.

J. A. GRAY & Co. Auctioneers & Brokers.

ment certain établi, toutes nos mesures ne pourront absolument point détruire cette anarchie, qui est inséparable d'un état provisoire des choses, et des loix dictées par les circonstances, qui à la fin doivent nous plonger dans toutes les horreurs d'une guerre civile. La constitution de 1793 contient elle un principe assez puissant pour assurer au peuple François la durée de son existence républicaine? Où est ce principe? où trouvez-vous cette institution protectrice pour la défendre contre les innovations de ces Législateurs, qui doivent succéder à la Convention? Le 14 article de cette constitution statue, que le peuple sera la seule base de la représentation. Mais pourquoi les bien fonds, qui regardent si essentiellement les droits politiques, et pourquoi les villes ne sont-ils pas représentés? Le 34 article dit qu'à la requête d'une cinquième partie des Citoyens, des Assemblées extraordinaires seront premièrement assemblées. Mais des exemples fréquents ne nous ont-ils pas tous convaincus combien il est facile à des gens d'intrigue d'assembler des groupes d'un peuple turbulent et sans repos? et est-il de la prudence d'accorder à la cinquième partie de la France le droit de tourmenter et bouleverser tout le reste? Par le 54 article je vois que le corps Législatif peut faire une nouvelle distribution du territoire François. Mais est-il juste de donner ainsi aux Législateurs le droit de déplacer des limites récemment posées, de renverser l'ordre qui à peine est établi, et de changer des changements qui viennent d'être faits? Après avoir contre dit sur quelques autres articles de la Constitution de 1793, *Pelet* prouva que ses auteurs n'avoient point eu d'autres vues, que de perpétuer leur pouvoir par le moyen de cette Constitution. Il y voyoit dans tous les points les germes de l'oppression; de l'usurpation, du danger et des alarmes; et de là il tira une conclusion qu'elle devoit être renouvelée et corrigée; et à cet effet il proposa les articles suivants: Art I. Les premières Assemblées se formeront le 20 Mai, afin d'établir les Electeurs et les Magistrats. Les Electeurs s'assembleront le 20 de Juin, afin de nommer les Candidats pour le Conseil Exécutif. Art. II. Les premières Assemblées prononceront Oui ou Non, sur les questions suivantes:—1. La convention sera-t-elle renouvelée par quartier ou demi quartier?—2. Les 44,000 municipalités seront elles supprimées, et n'y aura-t-il qu'une seule municipalité dans chaque canton?—3. Les administrateurs, les receveurs et les tribunaux du district seront ils supprimés, et n'y aura-t-il dans chaque département qu'un tribunal, et l'administration sera-t-elle divisée en sections? Après quelque débat, il fut ordonné que le plan de *Pelet* seroit imprimé et envoyé à la Commission.

CONVENTION—Séances du 26 et 27 Mars.

Dans la séance du 27 *Isabera* fit un rapport, au nom du Comité de sûreté publique, sur les troubles qui avoient eu lieu à Paris ce même matin.

La distribution du pain n'ayant pas été faite comme à l'ordinaire, plusieurs femmes se mirent dans un état d'insurrection. Elles commencèrent par courir les rues d'un bout à l'autre, obligeant toutes les femmes qu'elles rencontroient de les joindre pour se rendre avec elles à la Convention, afin d'y présenter collectivement une requête sur la subsistance: elles étoient 12 à 1500 en nombre, et espéroient effrayer la Convention par leur nombre et par leurs clamours. La Garde nationale les reçut sous les armes, et leur présenta le bout de la bayonnette. Elles crièrent qu'elles auroient du pain en dépit de leurs menaces et de leurs efforts. La Convention par un profond silence parut s'attendre qu'elles viendroient à la barre pour présenter leur requête.

Quelques Membres du Comité de sûreté publique firent leur signifier de se retirer, et d'envoyer seulement un détachement d'entre elles pour présenter leur requête. Ceci ne put cependant par les appaiser. Elles arrachèrent des chapeaux la cockarde nationale: crièrent, *à bas la Convention*; avouèrent que leur but étoit de la dissoudre et d'exciter un mouvement général dans Paris. Dès que la garde nationale se mit en mouvement pour tizer sur elles, elles s'enfuirent de différents côtés. Quatre cents hommes et femmes se rendirent à la Section de *Gravilliers*; ils demandèrent au Président les clefs de la Halle de la section, ce qui leur étant refusé, ils défoncèrent les portes, nommèrent un Président et commencèrent à délibérer.

Le décret contre *Barrere*, *Collot d'Herbois* *Billaud Varennes*, passé le 2 Avril, est qu'ils seront transportés aux établissements François de *Guyana* en Afrique.

LIVOURNE, 27 Mars.

Le 24 et 25 arrivèrent dans notre port le *Blenheim* de 90, et le *Bombay Castle* de 74 canons, avec les frégates, la *Melager*, le *Tartar*, le *Cyclops*, la *Dido* et l'*Ariadre*. Tous les vaisseaux, accompagnés des frégates Neapolitaines, la *Minerva* et la *Palade*, firent voile hier dans l'après midi, pour donner du renfort à l'escadre de l'Amiral *Hotham*, qui étoit à l'ancre devant *Corse*, à la hauteur du *Capt. Corse*. On dit que le motif de cette réunion précipitée est parce que l'Amiral Anglois a reçu avis que l'escadre française étoit à peine entrée à *Toulon*, qu'il avoit reçu ordre de se remettre en mer pour attaquer de nouveau l'escadre Angloise.

* Ce qui est ci-dessus est une preuve convaincante du détail, que nous a donné le *Capt. McLean* du *Brigantyn, Betsy*, de *Glasgow*, d'un second engagement dans la Méditerranée entre les flottes Angloise et Française, qui, suivant le rapport du *Capt. McLean*, a fini par une entière destruction de l'escadre Française.

QUEBEC, 18 JUIN.

Dimanche au soir Mourut *Marc Antoine Meru Panet*, Ecuyer, négociant de cette ville, et l'un des Juges à paix de Sa Majesté, apres une maladie de six jours seulement.

A VENDRE PAR ENCAN,

Samedi le vingt cinquième jour de Juillet prochain, à huit heures du soir, au *Café de Sullivan*. UNE piece terre de prix, située sur le bord du fleuve *Saint Laurent*, presque vis à vis le village de *Saint Regis*, contenant cent arpents, suivant le mesurage de l'arpenteur, dont trente arpents sont culture et sont maintenant en prairie et pâturage. La dite piece de terre est bornée d'un côté par le *Major John McDonnell*, avec une maison en bois, une grange et une étable dessus construites. Pour plus amples informations, il faut s'adresser aux soussignés. J. A. GRAY & Co. Encanteurs et Courtiers. Montreal, 15 Juin, 1795.

SOAP AND CANDLES of the best Quality, For Sale by HENRY CULL.

Lower Town, Quebec, 18th June, 1795.

LIST of MEMBERS and SUBSCRIBERS to the Quebec FIRE SOCIETY.

LISTE des Membres et Souscripteurs de la Société de Feu de Québec.
(Continued from our last.)

L		M	
Laforce Capt.	10s.	Lehouillier François	2/6
Lajus Dr.	10s.	Larivière M.	5s.
Levesque Madame	20s.	Lacouture Taylor,	2/6
Lagueux Etienne	10s.	L'arrivee Louis	1/3
Longmore Doctor	10s.	Langevin François	1/3
Lynn John	10s.	Laberge Louis	2/6
Le Maître Francis	10s.	Leblanc Veuve	2/6
Lanauidiere Charles	10s.	Lahberte Seltier	2/6
Lees John	10s.	Larue Augustin	2/6
Lievre Roger	10s.	Lepine Jean, Maçon	2/6
La Fabrique de Québec,	20s.	Leclere Alexis	2/6
La Fleche, Charpentier,	10s.		
Lindsay William	10s.		
M		M	
Manro & Irvine	10s.	M'Clennan Mr.	2/2
Mure John	10s.	Mongton Juste	5s.
Munro John	10s.	Mills Mrs.	2/9
M'Kenzie Murdoch	10s.	M'Kay Widow	5s.
M'Callum James	10s.	Moran J. Bte.	2/9
Munro & Bell	10s.	M'Comb James	2/6
M'CORD John	10s.	Montmolin Dr.	5s.
M'Nider & Mitchell	10s.	Mongton Alexis	5s.

EXECUTIVE COUNCIL OFFICE—Quebec, 15th June, 1795.

WHEREAS several Petitions have, from time to time, been presented by Henry Rutter, John Rutter, Philip Luke, Herman Bell, Patrick Conroy, Duncan Cameron and Daniel Brunson, and upwards of three hundred Associates for Lands in the Townships of Porton and Sutton, and orders made thereon by His Excellency the Governor in Council, PUBLIC NOTICE is hereby given to the Petitioners and their Associates, whose names have been included in any of the said Petitions or the Lists therein referred to, that upon their signing an undertaking to defray their proportionate expence of running the subdivision Lines, conformably to the directions issued from the Board of Council, they shall severally be let into possession of their locations in the following manner, that is to say, the said Henry Rutter, John Rutter, Philip Luke, Herman Bell, Patrick Conroy, Duncan Cameron, and Daniel Brunson shall be intitled to an allotment of twelve hundred acres each in the said Townships of Porton or Sutton, and that every other Petitioner or Associate, as aforesaid, shall be intitled to a lot of two hundred acres each, in one of the said Townships, without prejudice to any other rightful claim they may have to a further proportion, which will be assigned to them in the said Townships, in case any unlocated portions thereof shall remain; or else in the Townships of Clapham or Farnham, subject to the same conditions. Provided nevertheless that they have not obtained portions of the waste Lands of the Crown elsewhere; or are not Associates in any other applications for that purpose; and that they comply with the requirements contained in the advertisements of the 10th and 20th of October last.

By Command of His Excellency the Governor in Council.

J. WILLIAMS. C. Ex. C.

JEAN GASTON Pastry-Cook has the honor to inform the Ladies and Gentlemen, as well as all persons who are friends of good cheer, that he has opened the Merchants Coffee-House, where he prepares all sorts of repasts, furnishes whatever is wanted for Balls and Entertainments, of whatever kind they may be desired. He will find wines, liquors and refreshments suited to all tastes. He makes all kinds of pastry-work, sweetmeats, conferves, blanc-manges, gellies, and pyes hot or cold for journies, en gras et en maigre; he prepares all kinds of fait provisions, pickles, and whatever regards the kitchen. He begs the Ladies and Gentlemen who intend to have Balls or Entertainments at his House, to let him know some time before hand, that he may have it in his power to give satisfaction to those who honor him with their confidence. He is lodged in the House of Mr. Proux, St. James Street, by the Parade, where there is an excellent view of the Country and the Ramparts. He expects to meet with encouragement, and to give satisfaction to those who do him the honor to come to his House.
Montreal, 6th June, 1795.

THE immoveable property following, as it cannot be divided among the Co-heirs, will, with their content, be sold, upon the premises on Monday the twenty second day of June instant, to the last and highest bidder, for ready money; viz.

I. A Stone House of two stories high facing the Market place of Montreal, joining on the north east side to the representatives of the late Mr. St. Luc Lacorne, and on the other side to the house herein afterwards described, with its dependencies.

II. Another Stone House two stories high, joining the above, with a vault behind a yard and passage, between it and the preceding.

III. Another Stone House, situated in this City of Montreal, in St. Paul's Street, joining on one side to the representatives of Joseph Raymond, and on the other to the representatives of Levy Solomon.

The conditions of sale will be made known at the place, on the day of sale, or by applying before that time to the Subscriber.

Jh. PAPINEAULT.

Montreal, 4th June, 1795.

ALL those who are indebted to the late Pierre Mezieres Esquire, ci-devant Notary and Advocate of this City, are requested to make immediate payment to the Subscriber, who is duly authorized to give acquittances; and those to whom said estate may be indebted, are advertised to present their accounts in due form, within three months from this date, after which time they will be precluded.

Jh. PAPINEAULT.

Montreal, 6th June, 1795.

M'Nider Mathew	10s.	M'Kenzie William	5s.
Menut Alexandre	10s.	Maillet Jean	1/4
Martineau Jerome	10s.	Murray Mrs.	5s.
Monk Chief Justice	15s.	Mophette Blacksmith	1/3
		Martineau Joseph	5s.
		Martineau Charles, Fss.	5s.
		Maturin M.	2/9
		M'Leod John	2/6
		Mollegue Pere	5s.
N		N	
Neilson John	10s.	Neveau Mr.	2/6
Nooth Doctor	20s.	Nicole Veniere	2/3
Normand J. Bte.	10s.	Noel Joseph	5s.
O		O	
Odber T. F.	10s.		
Orkney James	10s.		
Osgoode Chief Justice	20s.		
Ogden Isaac	11/8.		
P		P	
Painter John	10s.	Parent J. L.	2/9
Pinguet Charles	10s.	Parent Jean	1/3
Pagan John	10s.	Petit Clair Jean	1/4
Plessis J. O. Curé	10s.	Plenderleath John	5s.
Panet Meru	10s.	Paquet Joseph	2/6
Panet J. A.	10s.	Paquet François	5s.
Pownall Geo.	20s.	Parent Joseph	1/4
Pofer Geo.	10s.	Pond G.	1/8
Panet P. L.	10s.	Provost Louis	5s.
		Ponci M.	2/6
		Paquet Jean	2/9
		Poulin Pierre	5s.
		Perche François	2/6
		Parent Antoine	2/6
		Plante Joseph	5s.

(To be Concluded.)

CIRCUIT pour le DISTRICT des TROIS RIVIERES.

A la Riviere du Loup, - - - - - Lundi 6 Juillet - Mardi 7 Juillet.
A Batiscan, - - - - - Vendredi 10 ditto Samedi 11 ditto.
A Gentilly, - - - - - Mardi 14 ditto Mercredi 15 ditto.
A la Baye de St. Antoine, Vendredi 17 ditto Samedi 18 ditto.
Par Ordre de la Cour Provinciale, Chs. THOMAS, G. C. P.
Aux Trois Rivières, 15 Juin, 1795.

LES Religieuses ursulines des Trois Rivières donnent avis que par acte passé devant feu Mr. Presté vivant Notaire, le 21 Decembre 1739 elles auroient Concedé à Philippe Viner dit Parthen, un Emplacement Situé en la ville des Trois Rivières, de vingt toises de front, sur dix toises de profondeur borné actuellement comme suit savoir; pardevant et du Coté du Nord-ouest à la Rue de Notre Dame, par derrière au terrain du Roi du Coté du sud-est au terrain de la fabrique.
comme cette emplacement est abandonné, quiconque a droit sur icelui, soit comme heritier legataire, donataire, ou autrement, du dit Philippe Viner dit Parthen est requis d'en donner avis aux dites Religieuses d'ici au quinziesme Jour d'Aoust prochain, passé le quel tems elles se prévauvront du present avertissement et reconcederont le dit emplacement.
Trois Rivières, le 12 Juin, 1795.

LE Sieur JEAN GASTON Pâtissier, Traitetur en cette ville, a l'honneur d'avertir les Messieurs et Dames; ainsi que toutes personnes amies de la bonne chère, qu'il vient d'établir le Café du Commerce où il fera toute sorte de Repas, Bals et festins dans tel genre que l'on pourra désirer; il aura toute sorte de vins et liqueurs et rafraichissements au goût de toutes personnes; il fait toute sorte de pâtisseries, siéeries et confitures, blanc-manger et gelée douce et en viande; fait toute sorte de pâtés chauds et pâtés froids pour les voyages, engras et en migre, fait toute sorte de salaisons et marinades, en viande et en poisson; il apprête toute sorte de mets qui regardent la cuisine. Il prie les messieurs et Dames qui désireroit avoir des repas ou des bals chez lui de vouloir bien l'avertir d'avance, pour qu'il puisse se préparer pour pouvoir contenter les personnes qui voudroient bien l'honorer de leur confiance. Il est logé dans la maison du Sieur Proux, Rue St. Jaques, près la place d'Armes, où il y a une très belle vue sur la campagne et les ramparts; il espere avoir de l'encouragement et de contenter les perionnes qui lui feront l'honneur d'aller chez lui.
A Montreal, 6 Juin, 1795.

LES immeubles suivants ne pouvant se partager entre les co-héritiers seront de leur consentement vendus sur les lieux Lundi le vingt deuxieme jour de Juin courant au plus offrant et dernier Enchérisseur pour argent comptant. Savoir,
I. Une maison à deux étages en pierre faisant face au marcher de Montreal, joignant au Nord-Est les Représentants de feu Mr. St. Luc Lacorne, d'autre côté la maison ci-après désignée avec ses dépendances.
II. Une autre maison aussi en pierre à deux étages joignant celle ci-dessus avec une voute, derrière, une Cour et passage mitoyen avec la précédente.
III. Enfin une autre maison aussi en pierre sise en cette ville de Montréal rue St. Paul, joignant d'un côté les Représentants Joseph Raymond, d'autre côté les Représentants Levy Salomon.
Les Conditions seront expliquées sur les lieux lors de la vente, ou en s'adressant avant le tems au soussigné.
Jh. PAPINEAULT.
Montreal, 4 Juin, 1795.

TOUS ceux qui doivent à feu Pierre Meziere Ecuyer ci-devant Notaire et Avocat de cette ville, sont priés de payer incessamment au soussigné duement autorisé à donner quittance et ceux à qui il peut devoir sont priés de presenter leur compte en bonne et due forme sous trois mois; passé lequel tems on se prévauvra du present avertissement.
Montreal, 6 Juin, 1795. Jh. PAPINEAULT.

A VENDRE PAR HENRY CULL,
Savon et Chandelles de la meilleure qualité.
Quebec, 30 Juin, 1795.